

LES VERTUS DU RENONCEMENT

RENONCEMENT POUR PERMETTRE L'ÉLEVATION DE L'HOMME
CHRONIQUE RADIO

Aujourd'hui je vais vous parler du renoncement pour permettre l'élévation de l'homme. Je rappelle que les philosophies et les religions sont des moteurs pour l'humanité ayant pour vocation de soulager les souffrances, les peurs des individus et collectivement d'organiser les sociétés dans une entraide allant vers une moindre-souffrance pour le plus grand nombre.

Elles ont souvent été détournées afin de permettre à certains ayant les connaissances mais surtout le pouvoir, de le garder. Dans ce cas, elles ne laissent aux peuples que l'illusion de trouver, dans ces philosophies et ces religions, une aide pour diminuer leurs souffrances et surtout d'accepter leurs sorts.

L'ignorance facilite ce travail.

Il ne s'agit pas, pour moi, de révéler une nouvelle voie de pensée ayant pour fondement le renoncement, mais de travailler sur un outil permettant notre élévation.

Les vertus du renoncement me paraissent être mal connues aujourd'hui. Je suis toujours étonné d'entendre un très grand nombre de personnes considérer que le renoncement est un acte négatif.

Sa définition dans les dictionnaires me paraît sans ambiguïté :

Renoncement : fait de renoncer par un effort de volonté au profit d'une valeur jugée plus haute.

Renoncer c'est Cesser par une décision volontaire de prétendre à quelques choses, et d'agir pour l'obtenir.

Renoncement et renoncer sont donc des actes volontaires.

Dans notre civilisation occidentale de consommation, où le « toujours mieux », le « toujours plus », le « jamais assez » sont de rigueur, le renoncement deviendrait presque tabou. Renoncement et renoncer sont alors chargés de négativités dans ce monde où le positivisme commercial est un miroir aux alouettes. Dans ce concept consumériste, pour mieux neutraliser « renoncement » et « renoncer », ils ont été connotés religieux ou défaitistes. Ils se trouvent très souvent chargés de valeurs négatives.

Le renoncement est un outil philosophique, celui de la sagesse.

Pour Épictète, philosophe grec de l'école stoïcienne « le bonheur ne consiste pas à acquérir, ni à jouir mais à rien désirer car il consiste à être libre ».

Apprenons à renoncer à l'inutile et protégeons nous.